

tement un crucifix et dit d'une voix solennelle :

—Altesse, embrassez le Rédempteur et le Sauveur de votre fils bien-aimé. Ce fils, objet de vos lamentations, vous le reverrez dans quelques années ; mais d'ici là plusieurs changements de gouvernement se produiront en France ; il y aura des guerres civiles ; des fleuves de sang seront répandus, et l'Europe tout entière sera en feu. Mais Napoléon le Grand reviera au milieu du peuple français, et tous les pays d'Europe ressentiront son influence. Telle est la grande oeuvre que, par ordre du Roi des rois, Napoléon le Grand est destiné à accomplir.

Celui qui s'exprimait ainsi semblait être un prophète inspiré par Dieu et envoyé par lui pour annoncer à une mère ses immuables desseins au sujet de son fils.

Madame l'écoutait encore, dans une sorte d'extase, lorsqu'il se retira, la laissant en proie à une profonde émotion.

Cette singulière visite, — racontait Colonna quelques années après — semblait avoir ranimé Madame Mère à tel point qu'elle fit faire de nouvelles livrées pour les serviteurs de sa maison.

Son espérance fut plus vive encore le second aumônier de Sainte-Hélène, l'abbé Vignali, vint, trois mois après, lui annoncer que le jour et à l'heure même où l'étranger lui avait été présenté, l'empereur

succombait dans l'île où il était prisonnier.

La pauvre mère, s'abandonnant à ses illusions, se figurait que la mort de Napoléon n'était qu'une feinte, que son fils avait pu quitter l'île où les Anglais le tenaient captif, et elle s'attendait de jour en jour à apprendre la nouvelle de son débarquement sur les côtes de France.

Quand, plus tard, on lui dit que son fils était réellement mort dans sa prison perdue au milieu de l'Océan, quand il ne lui fut plus possible de garder aucun espoir, sa pensée se reporta vers le mystérieux personnage qui, l'heure même où l'Empereur rendait le dernier soupir, à quatre mille lieues de l'Europe, était venu, en style prophétique, l'instruire de cet événement et lui apporter la nouvelle qui ne pouvait être connue en Europe que soixante jours plus tard.

Madame Mère, ajoute Mme de Sartrouville dans ses "Mémoires," m'a bien des fois raconté cette étrange visite, et Colonna lui-même m'a souvent dit que le personnage mystérieux avait la voix de l'Empereur, sa physionomie, son air imposant, et lui ressemblait extraordinairement.

Toutes les recherches qui furent faites à Rome et dans les environs pour retrouver l'inconnu furent vaines ; il avait disparu comme une ombre sans laisser aucune trace.

